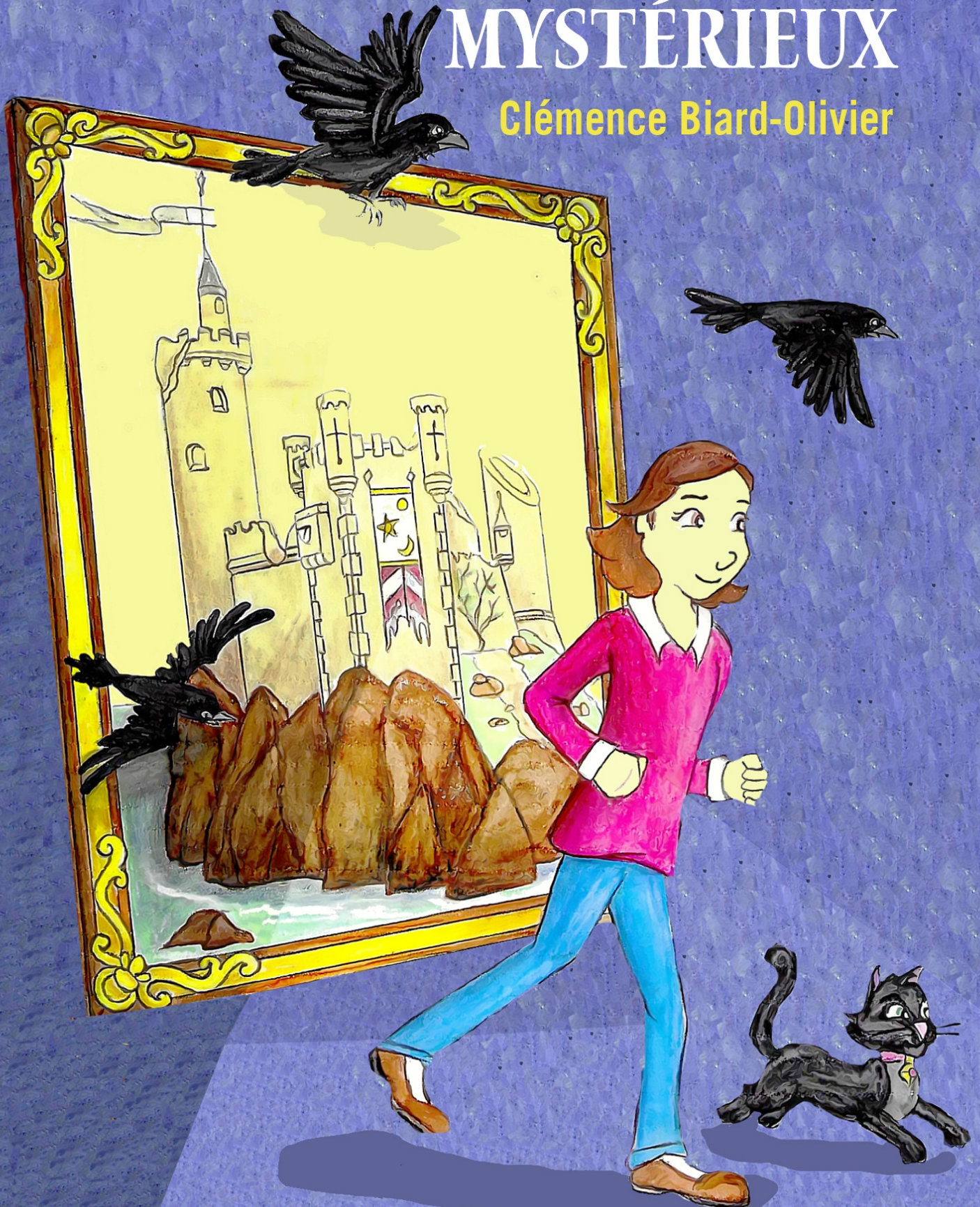


VICTOIRE ET LE TABLEAU MYSTÉRIEUX

Clémence Biard-Olivier



Clémence Biard-Olivier

Victoire et le tableau mystérieux

© Clémence Biard-Olivier, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-9047-7

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Chapitre 1.

L'anniversaire de Romy

Assise au fond de la classe, Victoire écoutait sagement la maîtresse, Madame Dubuc, terminer la leçon de géographie. Quelques élèves se montraient impatients car la cloche allait sonner quatre-heures et demi, annonçant les vacances. De temps à autre, Célestin s'amusa à envoyer des boulettes de papier sur ses camarades de classe sous l'œil suspicieux de la maîtresse.

DRRRRIINNNG !!!

Victoire finit de recopier chaque nom des régions de France sur son cahier qu'elle rangea ensuite dans son cartable, puis se leva de sa chaise.

— Et surtout, apprenez bien vos leçons pour la rentrée, insista Madame Dubuc face aux élèves quittant la salle de classe non sans se chahuter.

Voulant à tout prix épater la galerie, Célestin lança sa trousse de crayon en l'air avant de la rattraper avec justesse, manquant de faire tomber tous ses crayons et stylos.

— Non mais quel bébé celui-là ! soupira Amandine.

Amandine était la meilleure amie de Victoire. Les deux jeunes filles se mettaient toujours ensemble pour jouer à la récréation ainsi que pour s'aider à faire les devoirs de maison. D'ailleurs, elle allait manquer un peu à Victoire durant les prochaines semaines de vacances.

Dehors, le soleil projetait ses derniers rayons de chaleurs automnales. Les marronniers avaient perdu leurs premières feuilles, couvrant la cour de récréation de teinte jaune, orange et rouge. Les parents attendaient patiemment les enfants devant la grille de l'école tout en tenant des conversations entre eux.

— Bonnes vacances les filles ! glapie malicieusement Célestin rejoignant sa mère en toute hâte.

— Merci Célestin, toi aussi, répondirent Victoire et Amandine d'une seule voix.

Les deux amies franchirent la grille de l'école et c'est à contre-cœur qu'elles se séparèrent avant que Victoire ne rejoigne sa mère qui l'attendait un peu plus loin.

— Salut ma chérie ! Il faut que nous nous dépêchions ! Je te rappelle que c'est l'anniversaire de ta cousine ce soir !

— Oh, c'est vrai ! J'avais complètement oublié !

Romy, la cousine de Victoire, habitait une très vieille maison sur les hauteurs de la ville. Mais Victoire n'aimait pas vraiment sa cousine. Elle la trouvait

capricieuse, ayant toujours le dernier mot pour obtenir ce qu'elle voulait. Sa chambre se trouvait ensevelie sous les jouets à n'en plus savoir où mettre les pieds !

Pour tout-cadeaux d'anniversaire, Victoire avait réclamé un chien, mais Emma, sa mère, lui avait clairement dit « hors de question ». Il fallait s'en occuper, lui donner à manger, le sortir, etcetera. Offrir des jeux ou des livres restait bien moins contraignant...

Emma dépêcha sa fille de grimper dans la voiture, puis grimpa à son tour dans le véhicule au côté de son mari Jean-Louis. Sans plus attendre, ce dernier fit démarrer le moteur puis s'engagea dans la rue, s'éloignant peu à peu de l'école de Victoire.

Quelques instants plus tard, la jeune fille regardait le paysage défiler à travers la vitre. Elle voulait que le trajet s'éternise tellement elle n'avait pas envie d'aller à l'anniversaire de sa cousine dans sa vieille maison ! Tout était vieux chez son oncle et sa tante... Les meubles croupissaient sous la poussière, les livres datant d'un autre âge s'entassaient parmi les bibelots démodés. En même temps, l'oncle et la tante de Victoire avaient la fâcheuse tendance à collectionner toutes sortes d'objets trouvés dans les vide-greniers.



Victoire aurait préféré passer la soirée à lire des magazines sur la cuisine par exemple. En effet, la jeune fille adorait cuisiner et surtout faire de la pâtisserie car elle était très gourmande. Elle aidait tout le temps sa mère à la préparation de bonnes tartes aux pommes, de flans au chocolat et autres délicieux desserts.

Au bout d'une vingtaine de minutes de trajet, la voiture des parents de Victoire arriva devant la vieille maison. Celle-ci s'assombrissait sous la nuit tombante, lui donnant un aspect plutôt inquiétant.

— Bonsoir tout le monde !

Tante Bertille descendit les marches du perron, heureuse d'accueillir Victoire et ses parents. Elle fit d'abord la bise à sa sœur Emma et Jean-Louis, puis à Victoire, laissant une vilaine trace de rouge à lèvres sur la joue de la jeune fille, l'agaçant au plus haut point. Victoire se frotta la joue contre la manche de son pull dont le bout se trouvait tâché de rose à présent.

Tante Bertille les emmena ensuite à l'intérieur de la maison. D'autres invités se trouvaient déjà là. Les grands-parents de Victoire mais également d'autres oncles et tantes qu'elle connaissait plus ou moins.

Une forte odeur de naphthaline flottait dans le hall d'entrée. Mais ce n'était rien

en comparaison au salon, envahi par la décoration de guirlandes et autres babioles dédiées aux fêtes d'anniversaire. Une pile de cadeaux trônait au beau milieu de la table de salon sur laquelle la mère de Victoire y déposa un petit paquet.

D'autres convives furent accueillis au fur et à mesure que la soirée avançait. Un couple d'amis qu'avait les parents de Victoire et ceux de Romy en commun firent leur apparition dans le hall en compagnie de leurs deux garçons Hugo et Arthur, respectivement âgés de six et quatre ans. Ils restaient encore trop jeunes pour jouer avec Victoire et la soirée risquerait décidément d'être ennuyeuse. Si seulement Amandine avait été là...

Soudain, des pas retentirent depuis les escaliers et bientôt, Romy débarqua dans le salon, émoustillée devant les préparatifs scintillants de toutes parts. Pour l'occasion, elle portait une imposante robe blanche rembourrée de mousseline, assortie à ses chaussures vernies.

— Joyeux anniversaire Romy ! s'exclamèrent ensemble les convives.

C'est à peine que Romy les remercia qu'elle se précipita devant la table où se trouvaient les cadeaux. De son côté, Victoire n'avait pas réellement le goût à la fête, regardant vaguement sa cousine en train de déballer les paquets plus ou moins volumineux avec son air de petite princesse gâtée.

— Oh ! Une jolie licorne en peluche ! s'écriait sa cousine. Waouh ! Le livre intégral du *Monde de Narnia* !

Victoire redoutait quelque peu le moment où sa cousine ouvrit le petit paquet que ses parents lui avaient offert, de peur qu'elle fit la grimace par mécontentement. Mais elle fut soulagée de voir le visage radieux de Romy devant la petite boîte en bois à bijoux.

Une fois que Romy eut déballé tous ses cadeaux, tante Bertille apporta les petits fours, les chips et les boissons. Victoire se servit un verre de jus de pomme et picora quelques petits fours tandis que Arthur et son petit frère Hugo se gointraient de chips.

— Merci pour la petite boîte, dit alors Romy au passage, sa grosse peluche licorne sous le bras.

— Ça me fait plaisir de l'offrir mes parents et moi, répondit Victoire restant malgré tout sur ses gardes.

— Très bien ! Allons danser !

Victoire eut à peine le temps de faire le moindre geste que la musique retentit dans le salon. Chacun se trémoussa au rythme des chansons défilant les unes après les autres. Victoire s'absenta un instant de la piste de danse, profitant

d'aller se servir un deuxième verre de jus de pomme quand elle fut saisie par un mal de tête.

— Quelqu'un a mis du champagne dans ton verre ou quoi ? plaisanta Romy, voyant le visage légèrement pâle de Victoire.

Hugo et Arthur gloussèrent. Victoire voulut leur répliquer quelque chose du genre « ce n'est pas drôle ! », mais préféra se raviser pour ne pas aggraver la situation.

— Que t'arrive t'il ma chérie ? s'inquiéta Emma, accourant vers sa fille.

— Va te reposer un instant dans la chambre d'ami, préconisa tante Bertille, les bras chargés de plateaux de petits fours.



Tante Bertille intima l'ordre à Romy d'accompagner Victoire, après quoi, elles quittèrent ensemble le salon sous le son de la musique qui tournait inlassablement. Elles empruntèrent ensuite les grands escaliers. La chambre d'ami se situait au troisième étage de la vieille maison, sous les combles de la toiture. Victoire craignait de se sentir isolée, mais au moins, elle n'entendrait pas la musique du salon.

— Voilà ! fit Romy en ouvrant la porte donnant sur une pièce assez spacieuse pourvue d'un lit et de quelques meubles. Tu peux te reposer en toute tranquillité. A tout à l'heure !

— Merci, répondit Victoire d'un ton fébrile avant que sa cousine ne retourne au salon profiter de la soirée avec la famille.

Victoire se retrouva seule désormais, dans cette chambre embaumant la naphthaline, bien que son mal de crâne commençait à se dissiper. En revanche, si la jeune fille avait moins mal à la tête, elle ressentit peu à peu la fatigue.

Elle s'allongea alors sur le lit. Posée sur une table de chevet, une petite lampe éclairait la chambre d'une faible lumière. Elle faisait face à un étrange tableau. Elle ne l'avait même pas remarqué jusqu'à présent.

Tout à coup, le tableau émit une petite lumière attirant l'attention de Victoire. S'agissait-il d'un reflet de la petite lampe de chevet ? Victoire observa un instant le tableau. Encore l'un de ses colifichets que son oncle et sa tante ont déniché dans un vide-grenier !

Pourtant, Victoire ne rêvait pas. De nouveau, le tableau s'éclaira de plus bel, dévoilant un peu plus ce qu'il représentait. La jeune fille restait toute à la fois inquiète et fascinée par ce qu'elle voyait.

Alors, elle se leva du lit, puis s'approcha du tableau, afin de mieux le considérer : sur un éperon rocheux perdu en pleine mer, se trouvait un immense château. Il semblait en ruine mais avait dû être majestueux par le passé.

— Oups !

La porte de la chambre d'ami venait de s'ouvrir pour se refermer l'instant d'après, faisant sursauter Victoire. C'était sans aucun doute l'oncle Roger qui cherchait les sanitaires et qui s'était trompé de porte, à entendre les grommellements un peu plus loin...

Victoire reprit son souffle. Mais à peine qu'elle se pencha une fois de plus vers le tableau qu'elle bascula la tête en avant, absorbée par le décor du château perdu en pleine mer.

Chapitre 2.

Perdue sur une île

BOUM !!! Victoire tomba la tête la première sur le sol. Cela semblait être de l'herbe fraîche car c'était humide et doux comme de la moquette. Alors, la jeune fille se releva de façon immédiate. Elle se trouvait bel et bien devant le château perdu en pleine mer !

Victoire avait clairement l'impression de rêver. Si ça se trouve, cette île servait de repaire aux pirates ! Peut-être même que l'île abritait un trésor caché, comme dans les romans de Robert Louis Stevenson. Victoire s'imaginait déjà sur un vaisseau, près à l'abordage, munie d'un pistolet et d'un chapeau avec une tête de mort dessus.

Cependant, elle ne vit personne aux alentours. Seul le bruit des vagues s'échouant contre l'éperon rocheux perturbait le lourd silence. Un magnifique couché de soleil projetait ses couleurs chaudes sur la mer de son air iodé qui emplissait les narines de Victoire.

Bien que Victoire apprécîât le paysage, elle ne souhaitait pas s'attarder davantage et se dirigea vers le château d'un pas déterminé. La jeune fille emprunta un petit sentier escarpé et caillouteux bordé d'herbes folles et d'orties pourvues de leurs feuilles urticantes.

Victoire se montrait réellement intimidée par l'imposante bâtisse avec ses murs crénelés et éventrés par endroit, comme si le temps avait rongé la pierre de l'édifice. L'immense donjon comportait une échauguette afin de guetter la moindre attaque.

Pour le moment, les pirates restaient bien cachés, à en juger par l'endroit totalement désert. Les forbans se trouvaient sans doute à l'intérieur du château.

En revanche, quelque chose interpella Victoire. En effet, cette dernière ne vit aucune porte d'entrée. Elle se retrouva donc seule face au mur de pierre. Quelques branches de lierres recouvraient le mur par endroit.

— Ce n'est pas possible ! s'écria Victoire. Il y a forcément une issue quelque part !

Victoire regarda partout autour d'elle mais elle se sentait si seule sur cette île ! A ce moment, elle songea à ses parents. Ils devaient s'inquiéter pour elle, tout comme tante Bertille et sa cousine Romy ! Ils avaient appelé la police qui devait la rechercher partout à l'heure qu'il était !

— Je n'aurais jamais dû m'approcher du tableau, se lamenta Victoire, les larmes aux yeux. Cela aurait pu très bien arriver aussi à Romy, après tout... Au